

Les séries permettent à l'audiovisuel belge de briller

En 2016, les séries « made in Belgium » ont été un succès tant critique que public. Un constat qui n'est pas toujours vrai pour le cinéma...

Premier partenaire du cinéma belge francophone, le Centre du Cinéma et de l'Audiovisuel présentait ce vendredi son bilan annuel. En 2016, les moyens mis à disposition du cinéma en Fédération Wallonie-Bruxelles étaient de 27,4 millions d'euros, contre 29,77 millions en 2015. Dans cette enveloppe, 17,65 millions provenaient de la Fédération Wallonie-Bruxelles et 9,76 millions d'apports extérieurs. Au total, la Commission de sélection des films a examiné 433 projets (contre 492 en 2015) et en a soutenu 114 (139 en 2015), tous créneaux confondus (longs métrages, courts métrages, documentaires, films LAB, téléfilms et séries audiovisuelles).

Pourtant, le cinéma belge peine encore à trouver son public dans les salles : si un peu plus d'un million d'entrées ont été enregistrées dans les salles belges et françaises, la fréquentation des productions belges en Belgique a pour sa part chuté de 68 %.

En revanche, le succès des séries belges est à saluer. *Ennemi public* et *La Trêve* ont ainsi attiré entre 388.000 et 428.000 spectateurs sur la RTBF et entre 2,6 et 3 millions de spectateurs sur France 2 et TF1. Un succès qui a poussé le Centre du cinéma à continuer à investir dans ce domaine. En 2016, deux séries ont été mises en production (*Unité 42* et *e-Légal*), 11 projets ont reçu une aide en écriture et 5 projets un soutien au développement.

En poste depuis maintenant un an, la ministre de la Culture Alda Greoli (CDH) a annoncé la signature d'une convention entre la Communauté française et l'ASBL Cinedata, regroupant distributeurs et exploitants. « Celle-ci

nous fournira, à un rythme soutenu et uniformisé, l'ensemble des chiffres de fréquentation des salles. Le Centre du Cinéma aura donc accès aux chiffres régulièrement. Cet outil nous sera très utile non seulement pour nous positionner envers

les instances internationales et belges, mais nous permettra également d'avoir une idée plus précise des tendances du marché, élément indispensable pour affiner nos politiques de soutien aux salles. » Les chiffres constituent en effet un vrai problème en Belgique, seul pays où aucun box-office hebdomadaire n'est publié officiellement. En cause : la cotation en Bourse du groupe Kinopolis, qui empêche la divulgation trop régulière de chiffres.

Soutenir l'animation

Autre nouveauté annoncée par la ministre : l'appel à projet dit de « production légère ». « L'idée sera de proposer une alternative rapide au circuit classique de la Commission de sélection des films afin de soutenir de nouveaux venus dans le métier. Trois projets de jeunes réalisateurs seraient soutenus à hauteur de 100.000 euros. » La ministre souhaite également renforcer l'aide aux séries d'animation. « Des discussions avec le secteur, il ressort qu'un tel appel aux professionnels pour le développement de ces séries permettrait de relancer la création, en se couplant à la nouvelle enveloppe développement de la RTBF, et de redonner de l'énergie à ce secteur. »

Enfin, Alda Greoli a confirmé la réouverture à l'automne du Pathé Palace à Bruxelles, en chantier depuis quinze ans. Et non, ce n'est pas un poisson d'avril... ■

GAËLLE MOURY